

sent dans cette région sont le cyprès jaune, le tsuga de Patton, les sapins gracieux, grandissime et concolore et le pin argenté. Parmi les arbres feuillus plusieurs variétés d'aunes sont très répandues, et dans le voisinage des détroits de Georgie on trouve des chênes de Garry et des arbousiers de Menzies. L'érable à grandes feuilles et l'érable ciriné croissent sur les petites élévations de la partie méridionale de la région, et sur les sols alluvionnaires des vallées on rencontre le peuplier de l'Ouest, le bois dur le plus important peut-être de toute la région au point de vue commercial.

Section 2.—Essences importantes

Il existe au Canada plus de cent trente espèces distinctes d'arbres. Trente-trois seulement sont des conifères communément appelés "bois tendres", mais elles représentent plus de 80 p.c. de notre richesse forestière et 70 p.c. du bois de tout usage. Quoique les essences de "bois dur" ou non résineux soient nombreuses, environ une douzaine seulement ont une importance commerciale comparativement à deux fois autant d'espèces de conifères.

Une courte description des essences individuelles a paru aux pages 250-253 de l'Annuaire de 1940. On trouvera des renseignements plus détaillés sur ce sujet aux pages 294-297 de l'Annuaire de 1936 et dans le Bulletin n° 61, intitulé "Les Arbres du Canada" et publié par le Ministère des Mines et Ressources, Ottawa.

Section 3.—Ressources forestières

Le Canada est recouvert de 1,223,522 milles carrés de forêts, ce qui représente plus de 35 p.c. de la superficie totale des terres. A titre de comparaison, environ 15.8 p.c. seulement de la superficie totale des terres est considérée propre à l'agriculture et environ 6.1 p.c. seulement est actuellement classifié comme terres "défrichées et de pâturage". Des terres maintenant boisées on croit que peut-être 252,000 milles carrés peuvent servir à l'agriculture; mais le meilleur usage auquel peuvent servir environ 971,522 milles carrés de celles-ci, c'est à la production forestière. Cependant, pas toute cette superficie forestière peut produire du bois pour usages commerciaux; car environ 454,000 milles carrés se trouvent situés dans les régions sous-arctique et sous-alpine ou autres endroits infavorables qui empêchent toute production profitable de bois d'œuvre susceptible d'utilisation industrielle. Ces forêts "improductives" ont, cependant, des influences importantes sur le climat et le contrôle des eaux; elles fournissent l'habitat le plus naturel à la vie sauvagine, le bois de chauffage et de construction aux habitants de ces régions, tant blancs qu'indigènes.

On considère qu'environ 769,463 milles carrés sont accessibles et peuvent donner des récoltes continues de bois d'œuvre pour usages domestiques et industriels. On estime que 47 p.c. de la superficie productive en forêts contient du bois de charpente de dimension marchande, c'est-à-dire, suffisamment grossi pour servir comme bois de pulpe, bois de chauffage ou bois de sciage. Sur les 53 p.c. qui restent on trouve des jeunes pousses d'âges variables, différentes sortes de jeunes pousses qui se sont naturellement reproduites sur des superficies soit de bois abattu ou brûlé, soit des deux.

C'est à 274,000 millions de pieds cubes que l'on estime le total de bois en futaies de dimension marchande, desquels on considère comme accessible 170,000 millions de pieds cubes. Du bois d'œuvre accessible environ un tiers (245,000 millions pieds de planche) est assez gros pour être scié et deux tiers (1,107 millions de cordes) peut servir comme bois de pulpe, bois de chauffage, poteaux, étais, etc. Une grande partie de ce bois pourra atteindre les dimensions de bois de sciage si on le laisse